

PME Académie

Offrir une place au soleil



LOUIS JACOB

Louis Hébert a reçu une bourse de 30 000\$ et un prêt qualifié de 70 000\$, offerts par Desjardins pour le démarrage de son entreprise.

EN SEPTEMBRE 2007, LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE SAINT-FÉLICIEN, AU LAC-SAINT-JEAN, A CLÔTURÉ LA PREMIÈRE ÉDITION DE PME ACADEMIE EN REMETTANT 100 000\$ AU JEUNE ENTREPRENEUR LOUIS HÉBERT POUR SON PROJET DE MICROBRASSERIE ARTISANALE. L'ORGANISME D'AFFAIRES A SIGNÉ ALORS LE CHAPITRE FINAL DE L'UN DES PROJETS LES PLUS STIMULANTS DE SON HISTOIRE.

Par Marc St-Hilaire

« Comment créer des emplois? C'est simple. Ça prend de nouvelles entreprises. » Directeur du Service aux particuliers à la Caisse Desjardins de Saint-Félicien-La Doré, Denis Fleury assurait à l'époque la vice-présidence de la chambre de commerce. En prononçant ces mots, il rappelle le principal objectif que s'est fixé

l'organisation lorsque celle-ci a élaboré le concours PME Académie.

MOBILISER LE MILIEU DES AFFAIRES

« Avec notre ancien président, Jean Dumas, nous voulions que la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Félicien soit autre chose qu'un *country club*.

Nous souhaitons créer de l'emploi et, ainsi, laisser notre trace économique dans le milieu. Jean est arrivé un beau matin et il a dit :

« Que pensez-vous de PME Académie? » Il n'en fallait pas plus pour qu'on s'emballe. Le nom était évocateur. Dans notre tête, tout a pris forme très rapidement », raconte-t-il.

Avec fierté, Denis Fleury raconte comment le milieu des affaires de Saint-Félicien s'est mobilisé autour de ce projet novateur. Tous étaient optimistes, avoue-t-il, mais nul n'avait prévu un tel succès. « Ce que nous voulions, c'était offrir à un entrepreneur un projet clés en main. Nous voulions dire à notre gagnant: « Voilà, tu es maintenant prêt. Vas-y. Tu as l'argent qu'il te faut pour réaliser ton rêve ». »

UNE CHANCE UNIQUE

Une trentaine d'entrepreneurs en herbe ont répondu à

l'invitation de la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Félicien. Parmi eux, seulement neuf candidats ont été retenus par le jury. Au terme de huit mois de compétition, ils n'étaient plus que sept à se disputer le grand prix.

Leur mission? Vendre leur projet aux membres d'un jury, formé de femmes et d'hommes d'affaires du milieu sélectionnés par la chambre de commerce pour leur vaste expérience sur le terrain. « Nous devons élaborer un plan d'affaires, suivre des formations de toutes sortes, affronter un conseil d'administration fictif et, parallèlement à tout cela, nous devons démontrer à la population que notre idée était la meilleure de toutes », se rappelle Louis Hébert.

Pour déterminer les gagnants, le jury a dû, entre autres, prendre en considération l'originalité, le potentiel, la distinction par la création d'emplois, l'innovation, la viabilité et le réalisme des projets présentés ainsi que le profil entrepreneurial des candidats.

UN GRAND PRIX DE 100 000\$

Le trophée du vainqueur était accompagné d'un montant de 100 000\$, soit une bourse de 30 000\$ en argent comptant accompagnée d'un prêt qualifié de 70 000\$ offerts par Desjardins. En plus de cette aide financière, l'heureux élu a pu compter sur une équipe de

Suite de la page 9 **Une valeur ajoutée pour les jeunes entreprises**

Tremblay apprend, découvre et grandit au contact de son mentor. « En plus d'être à l'écoute de mes besoins, cette personne m'aide à prendre des décisions plus éclairées, particulièrement dans le secteur de l'administration et des ressources humaines. Le succès de la relation est une affaire de confiance et de "chimie". À mon avis, tout jeune entrepreneur peut tirer profit du programme de mentorat d'affaires. »

**LAISSONS PARLER
LES CHIFFRES**

Selon les données du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec, le taux de survie des entreprises dont les dirigeants sont laissés à eux-mêmes

s'élève à 34,2% après cinq ans. Par contre, 70% des entreprises qui font appel au mentorat franchissent le cap des cinq ans et 66% d'entre elles affichent même une hausse de leur chiffre d'affaires d'environ 32%.

« Les statistiques montrent que le mentorat d'affaires a jusqu'à maintenant permis d'éviter des pertes de plus de 39M\$ par l'absence de faillites, sans parler du maintien ou de la création de plus de 8000 emplois. Plus de 2500 jumelages nécessitant la contribution d'environ 1100 mentors bénévoles ont déjà été réalisés aux quatre coins du Québec dans quelque 70 organismes accrédités ou reconnus par la Fondation de l'entrepreneuriat », affirme Jean Grimard.

**ÉCHANGE
DE CONNAISSANCES**

Le jumelage d'affaires nécessite l'engagement, l'honnêteté et le respect de la part des deux parties. Le rôle du mentor s'avère de toute première importance puisqu'il aide le jeune entrepreneur à grandir en matière de « savoir-être » et de « savoir-faire » en entreprise. « Accompagnateur, conseiller et motivateur, le mentor doit être en mesure de transférer ses connaissances et son expérience. »

Le mentoré doit posséder un leadership fort, une bonne expertise de son secteur d'activité et des aptitudes en communication. Le jumelage s'effectue selon les affinités et les disponibilités de chaque participant. « C'est véritable-

ment une synergie, un travail d'équipe, souligne le coordonnateur. Les deux acteurs sont responsables du succès de la relation. »

**DES AVANTAGES
CONSIDÉRABLES**

En plus d'éviter des erreurs coûteuses, les mentorés profitent d'un réseau de contacts d'affaires tout en précisant davantage leurs buts, leurs motivations et leurs choix. « L'entrepreneur acquiert plus rapidement les compétences d'un bon gestionnaire, ce qui contribue énormément à la survie et à la croissance de son entreprise. De plus en plus d'entrepreneurs sont fiers de dire qu'ils font affaire avec des mentors », constate Jean Grimard. ◀

Suite de la page 17 **Offrir une place au soleil**

professionnels pour l'accompagner à ses débuts dans l'univers de l'entrepreneuriat.

« C'est vraiment un forfait tout inclus, illustre Denis Fleury. Nous sommes allés chercher des notaires, des avocats et des comptables afin d'assister notre gagnant dans son démarrage. »

Louis Hébert applaudit néanmoins le travail de ses confrères et consoeurs de l'académie, soulignant que plusieurs d'entre eux auraient très bien pu rafler les grands honneurs. « Tout a été pensé en fonction de nous fournir le bagage nécessaire pour rendre notre projet à terme. Je suis persuadé que tous les finalistes de PME Académie sont en mesure de réaliser leur rêve dans un avenir rapproché », ajoute-t-il.

Le deuxième prix a été remis à Pierre Poirier pour son projet d'atelier d'entretien des réducteurs d'usine et de récupération des huiles usées.

**PRIX « COUP DE CŒUR »
DU PUBLIC**

La participation de la communauté de Saint-Félicien a également été sollicitée lors de l'aventure. C'est avec enthousiasme que la population a pu suivre le cheminement individuel des candidats sur le site Internet www.pmeacademie.com, dans les journaux locaux et à la télévision. Les Félicinois ont ensuite voté dans les commerces du secteur pour leur projet coup de cœur. Kim Massie a conquis le public avec sa récréathèque destinée aux jeunes familles.

**LOUIS HÉBERT: EN ROUTE
VERS LES AFFAIRES**

Baptisé La Chouape en référence à la réserve faunique de l'Ashuapmushuan (« l'Ashuap »), sa microbrasserie produira dès l'été prochain cinq variétés de bières brassées selon des méthodes traditionnelles à partir de l'orge biologique cultivée à la ferme paternelle.

« Sans PME Académie, le processus n'aurait pas été le même, c'est sûr. Je caressais ce projet depuis tellement longtemps », admet Louis Hébert.

**UNE IDÉE
QUI FAIT DES PETITS**

Le succès incontestable de PME Académie a rapidement franchi les frontières de Saint-Félicien. Ailleurs au Québec, on a suivi avec attention cette première édition. « D'autres

chambres de commerce au Québec veulent s'inspirer de ce qu'on a fait ici, rapporte Denis Fleury. Un projet devrait d'ailleurs naître très bientôt dans la région de la Beauce. »

La nouvelle présidente de la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Félicien, Louise Bélanger, souhaite également répéter l'expérience en 2009. Même son de cloche du côté de Denis Fleury: « C'est très exigeant pour les bénévoles engagés dans le projet, mais le résultat en vaut la peine. Nous ne pourrions cependant pas organiser chaque année un concours comme PME Académie. En 2009, je suis convaincu que nous serons de retour et qu'une fois de plus cette aventure sera un succès ». ▶